

## L'évolution linguistique des francophones et anglophones québécois, 2001-2016

Ci-dessous quatre tableaux qui examinent le comportement linguistique de la population québécoise de langue maternelle française ainsi que celle de langue maternelle anglaise.

### L'évolution des langues d'usage chez les francophones

**Tableau 1 Langue principale d'usage à la maison et langue seconde « régulièrement » parlée, personnes de langue maternelle française, Québec, 2001 à 2016**

recensement	langues d'usage						total
	le français sans l'anglais	le français, anglais seconde	bilinguisme français/anglais	l'anglais, français seconde	l'anglais sans le français	allophone : toutes	
2001	5 426 715	243 175	26 970	36 735	22 630	5 545	5 761 770
2006	5 516 350	268 370	23 605	42 115	21 560	5 630	5 877 630
2011	5 665 235	328 600	33 455	41 930	25 610	7 365	6 102 195
2016	5 724 680	372 540	42 470	46 620	26 315	7 040	6 219 665
2001 à 2016	297 965	129 365	15 500	9 885	3 685	1 495	457 895
répartition	65,1 %	28,3 %	3,4 %	2,2 %	0,8 %	0,3 %	100,0 %

**Tableau 2 Langue principale d'usage à la maison et langue seconde « régulièrement » parlée, personnes de langue maternelle française (pourcentage), Québec, 2001 à 2016**

recensement	langues d'usage						total
	le français sans l'anglais	le français, anglais seconde	bilinguisme français/anglais	l'anglais, français seconde	l'anglais sans le français	allophone : toutes	
2001	94,2 %	4,2 %	0,5 %	0,6 %	0,4 %	0,1 %	100,0 %
2006	93,9 %	4,6 %	0,4 %	0,7 %	0,4 %	0,1 %	100,0 %
2011	92,8 %	5,4 %	0,5 %	0,7 %	0,4 %	0,1 %	100,0 %
2016	92,0 %	6,0 %	0,7 %	0,7 %	0,4 %	0,1 %	100,0 %

Discussion :

- (1) La croissance totale du groupe francophone (langue maternelle) était de 457 895 de 2001 à 2016. Dans la discussion qui suit, nous désignerons ce groupe par le terme, « population intercensitaire »;
- (2) En termes de langue d'usage, le comportement linguistique de la population intercensitaire se distingue nettement du profil général de la population en 2001:

- a. 94,2 % du groupe était francophone unilingue en 2001 mais seulement 65,1 % de la population intercensitaire;
- b. 4,2 % du groupe parlaient le français principalement à la maison mais aussi l'anglais comme langue seconde en 2001 par rapport à 28,3 % de la population intercensitaire;
- c. 0,5 % du groupe pratiquaient le bilinguisme français/anglais en 2001 par rapport à 3,4 % de la population intercensitaire;
- d. Si le taux d'anglicisation était de 1,0 % en 2001, 3,0 % de la population intercensitaire était anglicisée (2,2 % + 0,8 %); les deux formes d'anglicisation sont en croissance.

Conclusion : lorsqu'on étudie les changements survenus entre 2001 et 2016, toutes les formes de l'usage de l'anglais à la maison ont connu la croissance.

### L'évolution des langues d'usage chez les anglophones

**Tableau 3 Langue principale d'usage à la maison et langue seconde « régulièrement » parlée, personnes de langue maternelle anglaise, Québec, 2001 à 2016**

recensement	langues d'usage						
	le français sans l'anglais	le français, anglais seconde	bilinguisme français/anglais	l'anglais, français seconde	l'anglais sans le français	allophone : toutes	total
2001	24 145	27 855	12 205	82 295	407 985	2 570	557 055
2006	24 620	30 625	10 575	96 225	410 855	2 645	575 545
2011	27 050	32 155	14 390	99 435	422 690	3 515	599 235
2016	25 160	31 455	16 415	103 095	421 380	3 645	601 150
2001 à 2016	1 015	3 600	4 210	20 800	13 395	1 075	44 095
répartition	2,3 %	8,2 %	9,5 %	47,2 %	30,4 %	2,4 %	100,0 %

**Tableau 4 Langue principale d'usage à la maison et langue seconde « régulièrement » parlée, personnes de langue maternelle anglaise (pourcentage), Québec, 2001 à 2016**

recensement	langues d'usage						
	le français sans l'anglais	le français, anglais seconde	bilinguisme français/anglais	l'anglais, français seconde	l'anglais sans le français	allophone : toutes	total
2001	4,3%	5,0%	2,2%	14,8%	73,2%	0,5%	100,0%
2006	4,3%	5,3%	1,8%	16,7%	71,4%	0,5%	100,0%
2011	4,5%	5,4%	2,4%	16,6%	70,5%	0,6%	100,0%
2016	4,2%	5,2%	2,7%	17,1%	70,1%	0,6%	100,0%

Discussion :

- (1) La population de langue maternelle anglaise a augmenté de 44 095 entre 2001 et 2006;

- (2) Toutes les formes de la pratique du français, sauf l'unilinguisme français, ont connu une croissance plus importante que leur part dans la population de 2001;
- a. Le taux de francisation a légèrement augmenté de 9,3 % en 2001 à 10,5 % pour la population intercensitaire; toutefois, l'unilinguisme français est en régression alors que le maintien de l'anglais comme langue seconde est en croissance;
  - b. La part du bilinguisme français/anglais était de 9,5 % pour la population intercensitaire, par rapport à 2,2 % en 2001;
  - c. 73,2 % du groupe était anglophone unilingue en 2001 mais seulement 30,4 % de la population intercensitaire;
  - d. 14,8 % du groupe parlaient principalement anglais à la maison mais aussi le français comme langue seconde en 2001 par rapport à 47,2 % de la population intercensitaire.

Conclusion : plus du deux-tiers de toute la croissance du groupe anglophone est marquée par la pratique du français au sein du foyer, soit comme langue principale, soit comme langue seconde.

### **Conclusion générale**

- (1) Chez les populations intercensitaires, le groupe anglophone fait preuve d'une intégration toujours croissante du français parlé à la maison alors que le groupe francophone est caractérisé par l'introduction accrue de l'anglais;
- (2) Les échanges nets entre les groupes francophones et anglophones sont défavorables au français;
  - a. l'anglicisation nette s'élève à 8 955 personnes (13 570 francophones anglicisés - 4 615 anglophones francisés), c'est-à-dire, en termes de transferts linguistiques;
  - b. lorsqu'on partage les bilingues français/anglais selon la méthode traditionnelle, le français perd 7 750 personnes à l'anglais, mais gagne 2 015 en provenance de ce groupe; la perte nette serait alors de 5 735;
  - c. les pertes nettes pour le français s'élèverait donc à 14 690 personnes, c'est-à-dire un peu moins de 1 000 personnes par année de 2001 à 2016; vu la taille globale du groupe francophone, de 6,5 à 6,7 millions selon la méthode du calcul, les pertes observées de 2001 à 2016 sont sans doute inférieures à la marge d'erreur du recensement;
- (3) Cela dit, la forte croissance de l'appropriation de l'anglais par la population intercensitaire de langue maternelle française laisse probablement prévoir une augmentation peut-être plus importante de l'anglicisation à l'avenir; rappelons qu'il s'agit non pas d'une déclaration de la capacité de parler l'anglais, mais plutôt de la pratique régulière de cette langue à la maison;

(4) Enfin, comme le groupe allophone atteint maintenant un niveau d'intégration linguistique compatible avec une certaine stabilité du groupe francophone (*la francisation des groupes allophones*, [www.mobiliteLinguistiqueveltman.net](http://www.mobiliteLinguistiqueveltman.net)), la tendance à l'anglicisation observée chez les francophones représente fort probablement la menace principale pour l'avenir du français.